



« Sept à huit » : un jeune homosexuel harcelé témoigne de

son calvaire

Dans son entretien de la semaine, l'émission de TF1 raconte l'histoire de Hugo, 16 ans, qui a songé au suicide à cause du harcèlement scolaire qu'il a subi.

Par [LePoint.fr](#) Modifié le 03/12/2018 à 07:13 - Publié le 02/12/2018 à 20:16 | Le Point.fr

Avec le développement des réseaux sociaux, le harcèlement scolaire ne s'arrête pas une fois sorti de l'école, il se poursuit à la maison.

© Jean-François FREY

Alors que le [ministère de l'Éducation](#) s'est engagé le 8 novembre dernier à lutter contre toutes les formes de harcèlement scolaire, *Sept à huit* a diffusé ce dimanche soir sur [TF1](#) le témoignage bouleversant d'un jeune homosexuel qui a vécu l'enfer à l'école. Hugo, âgé de 16 ans, a toujours su qu'il aimait les garçons. Sa famille a accepté [son orientation sexuelle](#) et n'a jamais eu le moindre problème avec ça jusqu'à son entrée en seconde dans un lycée privé et catholique il y a un an. « On me demandait si j'étais pédé, si j'aimais les garçons. Ensuite, c'est allé crescendo, avec des questions de plus en plus indiscretes », raconte le jeune homme à visage caché par peur des représailles.

Lire aussi [Harcèlement scolaire : Jean-Michel Blanquer se confie sur son expérience](#)

Au départ, Hugo a pris les choses avec le sourire jusqu'à ce qu'il comprenne que c'était vraiment dégradant. Il a connu les insultes à répétition. « Un jour, on est venu me voir alors que j'étais aux toilettes. Trois garçons et une fille ont réussi à ouvrir la porte et m'ont filmé avec l'application Snapchat. Un m'insultait et les autres rigolaient », se souvient Hugo. Il a été harcelé par une grande majorité des élèves de sa classe emmenée par quatre leaders qui le menaçaient de l'agresser s'il se plaignait auprès de personnes de l'établissement scolaire.

[Le harcèlement](#) de Hugo ne s'arrêtait pas à la sortie de son lycée. Avec l'avènement des réseaux sociaux, ça continuait chez lui. Toujours sur Snapchat, les élèves de sa classe avaient créé un groupe dans lequel ils l'insultaient quotidiennement. « Ils me disaient : *Dans ma religion, les gays, on les tue*, et plein de choses horribles comme ça. » Sur ce réseau social, les messages et les vidéos postés sont éphémères. Ainsi, il n'a plus aucune preuve de ce harcèlement.

Partir « pour avoir la paix »

Selon lui, ses professeurs savaient ce qu'il se passait. « En art plastique ou en mathématique, on m'insultait devant le professeur. La seule réponse qu'il avait c'était : *chut ! maintenant, taisez-vous.* » Pendant cette période, il s'est remis en question et se demandait s'il ne devait pas sortir avec des filles pour être comme tout le monde. Dans des moments de grande détresse, il a également pensé au suicide « pour avoir la paix ».

Lire aussi [Rouen : un jeune homme victime d'une agression homophobe](#)

Après avoir contenu sa souffrance pendant huit mois, il a fini par en parler à ses parents qui ont demandé au directeur de l'établissement de renvoyer les harceleurs. Mais la réponse du chef de l'établissement a été de dire à Hugo qu'il n'aurait pas dû parler de son orientation sexuelle. Face au refus du directeur, c'est Hugo qui a changé de lycée.

Sur le même sujet

[Rouen : un jeune homme victime d'une agression homophobe](#) [Harcèlement scolaire : Jean-Michel Blanquer se confie sur son expérience](#)